

L'espionnage soviétique est permanent

Autor(en): **Wanner, Herbert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **127 (1982)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344454>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'espionnage soviétique est permanent

par le colonel EMG Herbert Wanner

Un Etat organisé dans tous ses domaines selon des critères belliqueux, comme c'est le cas de l'Union soviétique, doit logiquement utiliser toutes ses relations avec l'étranger pour recueillir des renseignements militaires et économiques importants. Aujourd'hui, par exemple, grâce à l'électronique moderne, même les camions les plus inoffensifs servent à l'espionnage lorsqu'ils parcourent l'Ouest.

On sait depuis fort longtemps que des sous-marins soviétiques entreprennent des missions de reconnaissance sur toutes les mers, en violant les eaux territoriales, même celles des pays neutres. Lors de chaque exercice des forces navales de l'Ouest, des sous-marins, des avions de reconnaissance et de nombreux bâtiments ne manquent pas de surgir plus ou moins camouflés pour observer et se mettre à l'écoute.

Moins connu, mais tout aussi systématique est l'espionnage lors des survols de territoires étrangers par des avions de ligne ou privés, en complément de la reconnaissance faite à l'échelle mondiale par les satellites.

Des voyages de plus en plus nombreux de camions soviétiques sur les routes européennes indiquent ces derniers temps une activité accrue. Déjà en 1976, on observa aux Pays-Bas la durée exceptionnelle des voyages

d'une partie des camions soviétiques traversant la frontière hollandaise. Les services de contre-espionnage néerlandais réussirent alors à identifier plus de 20 chauffeurs comme officiers des troupes de chars soviétiques qui remettaient régulièrement des documents et de petits instruments électroniques à des membres de l'Ambassade soviétique à La Haye. On constata qu'à partir de ces camions, les soi-disant chauffeurs sondaient surtout les profondeurs des canaux et des rivières. Ces constatations furent corroborées par des déclarations d'un ancien membre du KGB, selon lequel les chauffeurs envoyés en Allemagne de l'Ouest étaient des militaires faisant partie des troupes de chars et qu'ils avaient pour mission de relever exactement l'état des routes parcourues.

Une autre tâche exécutée au moyen de camions circulant à l'Ouest est de surveiller les exercices d'état-major et

de reconnaître des installations militaires. Ainsi, on apprit fin 1981 que des camions équipés d'instruments électroniques avaient été engagés dans un pays neutre pour écouter, sur place, les transmissions des messages lors d'exercices d'état-major.

Le Ministère suédois de la défense confirmait en 1978 que des camions plombés et munis du panneau international TIR les autorisant à passer sans contrôle les frontières européennes furent repérés près d'installations mili-

taires suédoises. Dotés d'appareils électroniques les plus modernes, les chauffeurs accomplissaient leur mission d'espionnage en stationnant à proximité de leurs objectifs ou en simulant des réparations de pannes.

Il est clair que notre pays se trouve aussi dans la sphère de l'activité d'espionnage de l'Est qui ne se déploie pas nécessairement qu'avec des camions soviétiques visibles.

H. W.

La division mécanisée 1 communique:

A l'occasion de son 20^e anniversaire, la division mécanisée 1 organisera à Bière, le 19 juin prochain, une manifestation ouverte au public.

Le programme sera le suivant:

10 h 30: Ouverture de la manifestation.

Exposition d'armes.

13 h 45: Démonstration dynamique des moyens:

Tir combiné avec engagement de chars, grenadiers de chars, lance-mines de chars, obusiers blindés, moyens de franchissement et aviation.

Il y aura possibilité de se restaurer sur place.

Invitation cordiale à tous.